

surement un immense concours de fidèles. Le Saint-Père a accordé pour ces fêtes de Lourdes toutes les autorisations et faveurs désirables. Ces grandes manifestations catholiques, inspirées uniquement par la foi, consolent et relèvent les âmes; elles donnent des forces pour la lutte que nous avons à soutenir contre les ennemis de notre religion, qui sont en grand nombre, dans le nouveau comme dans l'ancien monde.

M. D'Amboise vient de faire paraître une nouvelle brochure sous le titre: "Où allons-nous?" il y signale à notre attention l'effroyable et bien de ce qui se passe en France, où il trace les aspirations des ennemis de l'Eglise et de notre race; ces faits ont pour nous un véritable enseignement, et tout propre à nous mettre en garde contre ces doctrines perverses que l'on essaye d'introduire parmi nous, sous des couleurs plus ou moins couchées.

Nous faisons de cette brochure l'extrait suivant:

... R. unions électorales, programmes des radicaux dans les comités, discours et professions de foi des candidats, tous poussent le même cri, un cri de guerre, la guerre contre la religion. Par un candidat radical, heureux ou malheureux, qui n'a levé ce drapeau, depuis MM. Rispail, Spuller, Naquet, Lockroy, Burolet, Gambetta, Germain Casse, Bizon, Faure, Clémenceau, jusqu'à MM. Malapert, Bonnet Duvillard, Accolas et tant d'autres, plus obscurs, mais moins acharnés. Comme le disait un orateur des réunions électorales:

"C'est un des grands enseignements de l'heure présente que de voir que, sur quelque point du territoire, par quelque main que les programmes soient rédigés, les aspirations qu'ils formulent sont identiques.

"Rien ne prouve mieux combien sont unanimes les aspirations des libéraux.

"Et, à l'aide de ces programmes de haine contre l'Eglise, ils ont vaincu; et ils sont les maîtres; et ils ont tellement saturé le peuple de leurs incroyances et de leurs passions irréligieuses qu'aujourd'hui la chose est faite, et voilà leur République, identifiée avec la haine du christianisme, avec la guerre acharnée contre la religion.

"Qu'on en juge par les projets de loi proposés déjà sur le bureau de la Chambre des députés:

"La suppression du budget des cultes, c'est-à-dire le dernier morceau du pain arraché aux 50,000 prêtres qui composent le clergé en France;

"La séparation de l'Eglise et de l'Etat, c'est-à-dire en réalité la main mise de l'Etat sur l'Eglise; de la non intervention de l'Etat dans les affaires de droit sacré;

"La suppression de l'enseignement religieux dans l'école, ou encore l'enseignement obligatoire et laïque, c'est-à-dire tous les enfants livrés à un enseignement sans religion et sans Dieu;

"L'expulsion prochaine des religieux et religieuses de toutes les écoles publiques, et menace à tous les ordres religieux;

"Mutilation de la loi d'enseignement supérieur; en revanche, corruption de cette loi par la liberté absolue, même pour les matérialistes et les athées, des conférences et des cours;

"La liberté absolue des cabarets;

"La liberté absolue des clubs;

"L'abrogation de la loi sur le colportage;

"Le service militaire obligatoire pour les religieux et les prêtres eux-mêmes, comme en Italie;

"Enfin par un dernier outrage infligé au Saint-Père, la suppression de l'ambassade française près Sa Sainteté."

Et vont-ils s'arrêter? C'est ce qu'il importe de se demander. Eh bien, non, et c'est sur quoi nous appelons la plus sérieuse attention des hommes vraiment politiques, de ceux qui ont quelque prévoyance; non, ils ne s'arrêteront pas; ils sont vainqueurs, mais ils ne sont pas satisfaits. Ils n'ont fait qu'un pas, une première étape, dans leur marche en avant.

Comment des hommes qui ne se croient pas libéraux, et qui ne sont pas athées, sont-ils si imprudents et si oublieux que de s'arroger à des préteurs d'une semblable doctrine, souvent par de vains préjugés contre l'Eglise dont ils redoutent la bienfaisante influence, dans les affaires mêmes purement civiles.

Voici d'un autre côté, les réflexions que fait dans les *Annales Catholiques* M. J. Chantrel, sur la lutte qui se poursuit actuellement contre l'Eglise, dans tous les pays:

"Les événements religieux se sont multipliés comme les événements politiques, et, de plus en plus, il est devenu visible que les seconds se compliquent presque toujours de questions religieuses, de sorte qu'il est bien difficile de comprendre la marche de l'humanité si l'on veut en faire abstraction, de sorte aussi qu'il est à peu près impossible de s'occuper des questions religieuses sans entrer dans le domaine de la politique.

"Il y a de la théologie au fond de tout. En pourrait-il être autrement, lorsque c'est Dieu qui dirige tous les événements en vue du salut des élus et de sa propre gloire?

"Un coup d'œil rapide jeté sur le monde le prouve surabondamment.

"Tout le monde chrétien n'est-il pas aujourd'hui agité par la question religieuse?

"En France, il s'agit de savoir si la république sera chrétienne ou si elle ne le sera pas, et nous voyons une trop grande partie des républicains faire de cette façon de gouvernement une forme essentiellement hostile à la religion. Cette hostilité se retrouve partout, dans les questions de budget comme dans les questions d'enseignement: on n'entend parler que de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, de la suprématie de la science sur la révélation, de la ruine de la religion par la science, de la suppression du budget des cultes, etc. La question se présente même à propos des élections. D'un côté on a juré haine au catholicisme; de l'autre, on combat pour sauver cette religion qui a fait la civilisation et la grandeur du pays. L'athéisme et le matérialisme veulent s'emparer de la société; ils veulent confisquer la liberté de conscience au profit de ce qu'ils appellent l'Etat; l'Etat, dont ils prétendent bien que leurs adeptes deviendront les maîtres.

"La lutte qui existe en France existe partout: en Angleterre, où le fanatisme protestant se réveille à la vue des progrès faits par le catholicisme à la faveur de la liberté religieuse; en Belgique, où les libéraux, battus dans les élections, se vengent par des émeutes et essayent de renverser par la force un ministère dont les intentions, au moins, sont catholiques, qui a pour lui la majorité du Pays; en Hollande, où une loi sur l'enseignement vient de restreindre la liberté de l'enseignement catholique; en Espagne, où le parlement vient de voter un article constitutionnel contraire à l'unité religieuse; en Suisse, où le vieux catholicisme, uni au protestantisme, continue de persécuter le clergé catholique et d'enlever à nos frères leurs églises et le libre exercice de leur culte. Un arrêté du Conseil d'Etat de Genève, portant à tout prêtre étranger à la Suisse interdiction de prêcher ou d'exercer le culte dans le canton, a été affiché la veille de la Pentecôte. Les